FEUILLETON DU 2 JANVIER. — N. 67

BELLE COUSINE

GRAND ROMAN

par

Georges MALDAGUE

PREMIERE PARTIE

XVII

Il était midi un quart.

Sa mère et sa sœur devaient être à table en ce moment.

Elles ne l'attendaient jamais, lorsqu'à midi Marguerite n'était pas là.

Il lui arrivait assez souvent de déjeuner chez des élèves, quand l'une ou l'autre de celles-ci l'avait fait trop poser pour une leçon.

Mme Guersault, — à moins que la lettre qu'elle avait lue n'apportât dans son esprit une perturbation qui lui fît oublier cette particularité, — ne changeait rien à l'habitude prise.

Et comme la jeune fille n'éprouvait pas de hâte de se trouver en face d'elle, comme d'un autre côté, elle éprouvait trop de joie pour se sentir de l'appétit, elle consentit à attendre vingt minutes au plus, affirma la demoiselle, qui venait de l'introduire.

Mme Blanchard parut au bout d'une demi-heure.

Marguerite lui expliqua son cas, lui disant ce qu'il lui fallait.

Aussitôt on la fit passer dans une vaste pièce garnie de placards à coulisses, remplis autant que ceux des grands magasins de confection.

Puis elle entra encore dans un autre, renfermant spécialement les robes de soirée.

Mme Blanchard connaît des ordres à deux employées, qui se mirent à en étaler plusieurs sous ses yeux.

Pendant qu'elles accomplissaient cette besogne, la marchande à la toilette réfléchissait assise à quelques pas du canapé, où l'on posait chaque robe.

— Non, fit-elle tout d'un coup, d'elle-même, avec un geste du côté de sa cliente, non, ce n'est pas cela qu'il vous faut... Honorine, *montrez donc la robe de broche crème*... Je suis certaine qu'elle plaîra à madame... elle est tout à fait dans sa taille.

La demoiselle qui portait le nom d'Honorine, celle qui faisait entrer quelques jours plus tôt Artémie Berluche, portant sa grande boîte recouverte de toile cirée, obéit.

Elle apportait, sur un autre canapé faisant face à celui déjà encombré, une magnifique robe crème, en « étoffe chatoyante », comme disait le directeur de théâtre qui venait d'engager la débutante.

Mme Blanchard s'approcha, répétant :

— C'est votre taille.

Puis, soulevant le corsage :

— Cela ne porte une fois... une seule fois. Vous voyez l'intérieur... cette doublure de soie... pas une soudure. Je pourrais vous dire que cela n'a pas été porté du tout, vous me croirez.

— En effet, murmura la jeune fille, mais le prix ?

— Cela vient d'une des premières maisons de Paris... c'est une robe de quinze cents francs, continua la marchande, faisant l'article, je dis quinze cents, peut-être deux mille, peut-être trois mille... Ces maisons-là, ça vend des prix fous... et si on paie le nom, on a aussi pour son argent... Voyez, madame, ou plutôt mademoiselle, quelle façon... avec cette robe à la scène, vous aurez l'air une reine. Je vous prédis un succès !... Je suis sûre qu'il n'y aura presque rien à faire, reprendre tant soit peu les coutures du corsage, vous avez la taille plus mince... mais comme grandeur, c'est exactement ça... Oui, c'est magnifique, c'est absolument ça !

Mme Blanchard n'exagérait pas, sur ce point, c'était neuf !

Peut-être, sous le rapport de la valeur intrinsèque du costume, allait-elle un peu fort.

Tout cela dépendait du point de vue auquel on se plaçait.

Il est évident — Marguerite le savait — que les grandes maisons n'ont pas de prix quand la cliente est une femme richissime qui trouverait sa robe manquée si elle ne coûtait pas fort cher.

Mais cela ne la regardait point, elle.

Elle ne pouvait, en achetant une occasion, prendre ces raisons en considération.

— Eh bien, fit Mme Blanchard, quelque de maison à part, telle qu'elle est, avec cette étoffe à quarante francs le mètre... oui, quarante francs, vous ne savez donc pas qu'il y a des soieries de Lyon qui valent le double ? Eh bien, avec cette étoffe, cette jupe doublée de soie presque aussi belle que celle-dessus... et cette traîne démesurée... on croirait une robe de mariée... telle qu'elle est, elle vaut mille francs.

— Et vous la vendez ? interrogea la jeune fille, en tremblant un peu.

— Quatre cents.

— Oh ! alors, nous ne ferons pas d'affaires.

— Combien donc voudriez-vous y mettre ?

— Je n'ai que deux cents francs à dépenser... et encore !

— Choisissez dans les autres. Tenez, en voici une rose, que je vous laisserai à cent cinquante... Cette blanche à cent francs.

— Elles sont défraîchies.

— Oh ! pas du tout... tout, absolument tout, chez moi, est de première fraîcheur. C'est plus ou moins beau, voilà tout... ma maison est connue. Des femmes du monde, des artistes s'y fournissent à l'occasion, et chacun est convaincu que ce qu'elles portent sort de chez Doucet ou de chez Worth, qu'elles le portent pour la première fois.

— Je ne dis pas, madame, seulement mes moyens ne me permettent pas de mettre ce prix-là.

— Voulez-vous voir dans les deux cents francs ?

— Soit.

Les deux demoiselles se mirent à étaler quatre ou cinq cinq autres toilettes plus ou moins jolies, sinon, comme le disait la commerçante, « de première fraîcheur ».

Les yeux de Marguerite, à tout instant, coulaient involontairement vers le canapé, où demeurait dans toute sa splendeur la robe de broché, véritablement très belle.

A deux ou trois reprises, la jeune fille répéta :

— Non... tout cela ne dira rien... rien du tout à la scène.

Et Mme Blanchard, maintenant aussi froide qu'au début de l'exhibition, répondit simplement :

— C'est vrai, c'est très bien, ça vaut plus du triple, mais ce ne sont pas des toilettes de théâtre.

— Je n'ai que deux cents francs à ma disposition, répéta Marguerite.

— Je ne pourrais même pas vous la laisser à trois cents, dit enfin la marchande à la toilette.

— Et à trois cent cinquante ?

— Peut-être, si vous payez comptant.

— Vous ouvrez donc des crédits ?

— Aux personnes qui présentent des garanties... Ainsi, par exemple, si vous me donniez l'autorisation de m'informer de vos appointements, et de toucher directement... et avant vous à votre théâtre.

— Que penserait-on de moi ?

La grosse dame eut un rire qui fit tressauter ses bajoues.

— Ma pauvre petite, on voit que vous êtes une commençante... Il n'y a rien là de déshonorant... Vous en verrez bien d'autres dans votre carrière artistique. Ce que je vous propose est tout ce qu'il y a de plus simple... Du reste, vous vous informerez.

Et, Marguerite ne répondant pas :

— En même temps je pourrais vous livrer les dessous... tout neufs comme le costume : jupons, bas de soie, souliers perlés. Voulez-vous les voir ?

— Non... je n'ai pas le temps... je n'ai pas déjeuné... je reviendrai !

— Cela demandera cinq minutes.

— Non, fit-elle, non ; demain ou après.

Et elle chercha la porte avec la hâte de quelqu'un qui veut échapper à un désir trop vif.

En s'en allant, ses yeux se portèrent encore sur le canapé tentateur.

— Au revoir, madame, dit-elle, je reviendrai... je vous assure que je reviendrai.

— Bien, mon enfant, bien... Seulement, décidez-vous vite... Il se peut que du jour au lendemain nous trouvions acquéreur.

— Je vous donnerai ma réponse bientôt, madame.

La vente est faite, marmotta Mme Blanchard, avec un petit hoquet, l'une contre l'autre, de ses mains courtes, aux doigts gras chargés de bagues.

En elle-même elle se disait, que trois cents francs comptant c'était ce que lui avait coûté le tout, les accessoires de la toilette, qui valaient autant que la toilette elle-même, et le manteau de fourrure, qu'elle revendrait plus que le tout ensemble.

Marguerite se retrouvait sur le palier, formant un large corridor, comme dans beaucoup de maisons anciennes où, à chaque bout de ce palier, donne une porte s'ouvrant sur le même appartement.

Un homme franchissait cette porte faisant face à celle qui venait de se refermer sur Mlle Guersault.

Il était jeune : vingt-trois ou vingt-quatre ans, le monocle à l'œil, à la main un jonc flexible, à pomme d'or, ornée d'une belle émeraude, vêtu avec un chic dépassant la mesure, la mine blafarde d'un petit crevé.

Arrêté au sommet de l'escalier, il laissa passer la jeune fille qu'il dévisagea insolemment au moment où elle le frôla, pour ainsi dire sans le voir.

Il descendit deux marches derrière elle, puis, se ravisant, les remonta, franchit à grandes enjambées le palier et sonna coup sur coup, impatiemment à la porte réservée à la clientèle. On ouvrit sur-le-champ.

Il passa comme la foudre devant l'employée, traversa plusieurs pièces, et se trouva dans une salle à manger, riche et de bon ton, toute boisée en chêne, avec des buffets anciens et de grands sièges sculptés.

Mme Blanchard se rasseyait devant une table non entièrement desservie, autour de laquelle allait et venait une femme de chambre.

— Ah ! exclama le jeune homme, je savais bien que tu reviendrais prendre ta seconde tasse de café... Dis donc, maman, qu'est-ce que c'est que cette petite femme qui sort de la boutique ?... Elle est ni plus ni moins adorable... Me voilà pince !

La grosse dame haussa les épaules.

(A suivre.)

Cie des Gaz de Roubaix

MOTEURS A GAZ

Moteurs à gaz de tous systèmes et de toutes forces.

Consommations réduites jusqu'au 500 litres, à charge complète par cheval-heure.

Personnel technique et spécial pour le service.

Devis et plans.

350 moteurs fonctionnent à Roubaix et les environs pour tous genres d'industrie.

Economie incontestable sur la vapeur pour forces motrices de faible et moyenne puissance.

Pour tous renseignements, s'adresser rue de Tourcoing, 58, à Roubaix.

Plus d'Oppressions ni

ASTHME

M. L. Bruneau, pharmacien, à Lille, 71, rue Nationale, envoie Gratis et Franco UNE BOITE D'ESSAI de Poudre et Cigarettes ESCOUFLAIRE avec nombreux certificats de guérison.

Se trouve dans toutes les Pharmacies.

Une Personne

devant quitter le pays désire vendre **machine à tricoter**, pieteuse, à l'état de neuf. Réelle occasion. Urgent. — Prendre l'adresse au bureau du journal.

IMPORTANT

Monsieur d'un âge mûr, au courant des affaires, ayant belles relations, très économe, demande de suite place de gérant, de dépositaire, de représentant ou une direction quelconque. — Pourrait au besoin offrir une garantie de 10.000 fr. en espèces en banque et 40.000 fr. en immeubles net d'hypothèques. S'adresser à M. Paul Lecarpentier, 75, rue de la Bucaille, Cherbourg.

DAMES, DEMOISELLES

Les Pilules du Dr Mortin

d'Anvers (Belgique)

sont recommandées pour les époques difficiles, enlèvent les douleurs, préviennent les retards et rétablissent sans danger les fonctions anormalement en retard. Employées dans toutes les familles.

En vente pharmacie F. GERRETH, Sr du Docteur BRIQUET, 15, rue du Chemin de fer, à Roubaix (ne pas confondre avec la rue de la Gare), dépositaire général pour le Nord de la France, contre mandat-poste de 4 fr. 35.

HEMORRHOIDES

prompt soulagement, guérison rapide

LE VÉRITABLE

Onguent CANET-GIRARD

ayant plus de cent années d'existence, est un remède souverain pour la guérison de toutes les plaies, panaris, furoncles, anthrax, blessures de toutes espèces. Ce topique excellent a une efficacité incomparable pour la guérison des tumeurs exroissances de chair, les abcès et la gangrène.

Chaque rouleau renferme la manière de l'employer. Pour l'avoir véritable, il faut exiger que chaque rouleau porte la signature.

Prix du rouleau : 2 Fr.

S'envoie par la poste. Affranchissement : 0 fr. 20.

VÉRITÉ, 4, rue des Orfèvres

PARIS

QUINA BRUNO

Envoi franco de 12 litres 36 fr., 1 lit. 3,50

BRUNO TAMENIER, pharmacien 36, quai Pulchéron, LYON.

Recommandé aux Messieurs les officiers des Armées de terre et de mer

NOUVELLE MAISON

10, rue Nain ROUBAIX — 43, r. Ursulines TOURCOING

VENTE A CRÉDIT

de toutes espèces de marchandises

paiement depuis 1 fr. par semaine

SAISON D'HIVER

VÊTEMENTS pour HOMMES, DAMES et ENFANTS

VÊTEMENTS SUR MESURE

(COUPES ET FAÇON IRRÉPROCHABLES)

Vêtements caoutchoutés

Fabrique de Meubles

Mobiliers en tous genres. — Literies complètes

ARTICLES DE CHAUFFAGE ET D'ÉCLAIRAGE

MONITEUR DES FINANCES

de Bruxelles

QUOTIDIEN

Depuis le 1er janvier 1901, le "Moniteur des Finances", de Bruxelles, (13e année d'existence) est devenu quotidien.

Le "Moniteur des Finances" s'est surtout fait une spécialité des valeurs industrielles et notamment des charbonnages.

Le "Moniteur des Finances" publie la cote officielle de la Bourse de Bruxelles, ainsi que les listes des tirages des valeurs à lots.

ABONNEMENT : 20 francs par an pour la France et ses colonies.

Numéro spécimen envoyé sur demande.

Les annonces sont reçues au "REVEIL DU NORD," 44, rue de Béthune, Lille.

BUREAUX

50, rue des Riches Claires, 50, à BRUXELLES

(BELGIQUE)

Se méfier des Imitations

Suprême Pernot

le meilleur des desserts fins

LE MONITEUR DE LA MODE

paraissant tous les Samedis

20 PAGES GRAND FORMAT

LE PLUS ANCIEN ET LE PLUS ARTISTIQUE DES JOURNAUX DE MODES

CONTIENT :

PLUS DE MODÈLES NOUVEAUX

PLUS DE TRAVAUX À L'AIGUILLE

PLUS DE LITTÉRATURE

PLUS DE RECETTES DE CUISINE

PLUS DE RENSEIGNEMENTS

QU'AUCUN AUTRE

3 MOIS : 4 francs — UN AN : 14 francs

EDITION 2 : contenant une Gravure coloriée et un Patron découpé dans les 2e, 3e et 4e N°s

3 MOIS : 6 fr. 50 — UN AN : 28 francs

ABEL GOUBAUD, Editeur, 3, r. du 4-Septembre

Coaltar Saponiné Lebeuf

DÉSINFECTANT ANTIASMATIQUE

cicatrisant les plaies

Admis dans les hôpitaux de Paris et de la marine militaire française

preuve irrécusable de ses qualités

Très efficace contre les plaies, cancers, gangrène, angines, etc., etc.

LOTIONS HYGIÉNIQUES POUR LA TOILETTE

Bayonne. — Pharmacie Lebeuf et chez tous les Pharmaciens

BEC AUER

BREVETÉ NOUVEAUTÉS S.G.D.G.

BEC BÉBÉ — *Le plus économique et le plus élégant* — La VÉRITABLE BEC d'Éclairage Privé — Consomme 40 litres de gas à l'heure.

BEC N° 3 — VÉRITABLE AMPE à ARC — Consomme 150 litres de gaz à l'heure. — *Donne une lumière de 120 bougies.*

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

VILLE DE ROUBAIX

ÉCLAIRAGE PUBLIC

Fourniture de Pétrole

ET D'HUILES

ADJUDICATION

Extinction annuelle de pétrole	2000 F
Extinction annuelle huile d'éclairage	70 »
Extinction annuelle d'huile de graissage	70 »
Cautionnement à verser	150 »

Le Maire de la Ville de Roubaix donne avis que le MARDI 21 JANVIER 1902, à onze heures du matin dans l'une des salles de l'Hôtel de Ville, il sera procédé à l'adjudication au rabais sans fraction de franc et sur soumissions cachetées, des fournitures ci-dessus désignées et nécessaires à la Ville jusqu'au 31 Mars 1903.

Le 20 Octobre 1832, l'Académie de Médecine vote au DOCTEUR OLLIVIER

UNE RÉCOMPENSE DE 24,000 FRANCS

AUTORISATION DU GOUVERNEMENT. — ADMISSION DANS LES HOPITAUX DE PARIS

Guérison certaine, radicale des Maladies de la Peau (*Dartres, Boutons, Pustules etc.*) Scrofule, Glandes, Rhumatismes, Tumeurs, Affections cancéreuses, Ulcères invétérés, Vices du Sang, et de toutes les Affections provenant de l'impureté de l'altération du sang. — *Traitement agréable, rapide, économique et sans rechute.*

Spécifique, par excellence, des MALADIES CONTAGIEUSES et de leurs terribles conséquences, coquines ou héréditaires, récentes ou invétérées et rebelles à tous les traitements : Accidents secondaires ou Ulcérations de la bouche et de la gorge, Gommes, Exostoses, Douleurs, etc.

Le plus puissant et le plus énergique des Purificateurs du Sang.

BISCUITS DEPURATIFS DU DOCTEUR OLLIVIER

Ces Biscuits, d'un goût très agréable, d'une digestion facile, conviennent à tous les tempéraments, à tous les âges, et se conservent pendant plusieurs années et sous toutes les climats. Après quelques années d'expériences publiques, l'Académie de Médecine a constaté leur efficacité constante dans les maladies les plus invétérées. Aucun médicament, tant vanté soit-il, n'a obtenu une série de distinctions qui honorent les Biscuits du Dr Ollivier. — *On les trouve dans les bonnes Pharmacies de France et de l'Etranger.*

En parlant des Biscuits du Dr Ollivier, l'Académie de Médecine, dans son Rapport officiel au Gouvernement, s'exprime ainsi : « *Ces biscuits offrent un mélange de substances composées, d'une préparation aussi parfaite que possible.* Ils peuvent, par conséquent, rendre de grands services à l'Humanité. »

Rapport, Échantillon *gratis et franco.*

Dépôt général : 33, Rue de Rivoli, Paris (arrondissement). 1 fr. 50 franc par correspondance.

APPROBATION DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE. — 60 ANS DE SUCCÈS DANS TOUS LES PAYS.

LA PIPE RUSSE

simple et solide

Tuyau à triple canal divisant et refroidissant la fumée

DANS TOUS LES BUREAUX DE TABAC

GRATIS PORTRAITS AU CRAYON-FUSAIN

Pour vulgariser nos magnifiques portraits au crayon-fusain, dans votre ville, nous vous faisons votre suivante : Si, dans un délai de quinze jours de cette date du journal, vous nous envoyez une photographie de vous-même ou tout autre membre de votre famille, vivant ou décédé, nous vous ferons un agrandissement fini au crayon-fusain d'une valeur de 100 francs ABSOLUMENT GRATIS pourvu que vous nous promettiez de montrer ledit portrait à vos amis en leur recommandant notre maison. — Ecrivez votre nom et votre adresse très lisiblement au dos de votre photographie et envoyez-la à M. TANQUEREY, Directeur de la *Société Artistique de Portraits*, en son hôtel, *Rue de St-Pétersbourg*, 9, Paris (*Maison fondée en 1840*). Elle vous sera retournée intacte avec le grand portrait.

Gratis Gratis

MARIE-JEANNE

ou

LA FEMME DU PEUPLE

L'œuvre la plus émouvante du célèbre écrivain

ADOLPHE D'ENNERY

Illustrations de TOFANI

RÉCLAMER La 1re Livraison illustrée sous COUVERTURE en COULEURS GRATIS

10 centimes la Livraison illustrée PARTOUT (Deux par semaine)

Jules ROUFF et Cie, Éditeurs. — PARIS

Demander à tous les vendeurs et dépositaires de "L'Egalité"

Mes Dames

MICHEL, pharmacien, à Bruxelles (Belgique), a inventé un remède d'une efficacité merveilleuse contre les douleurs, retards et suppressions des époques mensuelles. Sans danger pour la santé. Brochure franco sur demande affranchie (pour l'étranger).

DEMANDEZ PARTOUT LE

KINA CHATEAU D'IF

A. PELLERIN ET A. BÉRARD

96, rue Grignan, Marseille

DEMANDEZ PARTOUT

Chocolat Menier

PLUMES METALLIQUES

J.-B. MALLAT

PARIS

Chez tous les Papetiers

IMPERIAL Fine CURAÇAO

CIBILS

DONNE DU SANG !

Le plus pur et le moins cher des produits similaires.

Recommandé par MM. les docteurs aux malades et convalescents. 40 premiers diplômes et médailles.

En vente dans toutes les bonnes épiceries.

Pour le gros, s'adresser rue du Faubourg-St-Martin, 116, Paris. Conditions très avantageuses.

On accorderait un ou plusieurs dépôts par département à personnes ou maisons solvables.

Guignolet Poulain

NANTES

LES ORDONNANCES MÉDICALES

sont exécutées à la **Pharmacie F. Gerreth,** 15, rue du Chemin de Fer, ROUBAIX (ne pas confondre avec la rue de la Gare), **AU MEILLEUR MARCHÉ QU'IL SOIT POSSIBLE,** tout en tenant **scrupuleusement compte** de la **QUALITÉ** et de la **QUANTITÉ** des médicaments. **COMME GARANTIE** pour le **docteur** et le **client** tous les produits sortant de la **pharmacie F. Gerreth** sont **cachetés à la cire** avec **CACHET DE GARANTIE.**

SPÉCIALITÉ DE BANDAGES SANS RESSORT

HUILE DE FOIE DE MORUE

garantie PURE et la MEILLLEURE

sous CACHET DE GARANTIE 1.25 le litre.

Pilules contre l'Asthme 3 fr. la boîte

Pilules contre les Hémorroides 3 fr. la boîte

(résultats garantis)

Diplôme d'Honneur. Diverses MÉDAILLES D'OR aux expositions. Exposition Lyon 1894. Hors concours Membre du Jury EXPOSITION UNIVERSELLE 1889 — (Médaille d'Argent)

SUC Bourguignon

Puissant tonique et digestif.

Inventé par SIMON Aîné Chalon-sur-Saône

Spécialités : PRUNELLE et CASSIS

Se trouve dans tous les bons Cafés et Epiceries fines

Blennorrhagie-Ecoulements

Ne pas prendre de balsamiques (copahu, cubèbe, santal, etc.) ni d'injections à quelque base médicamenteuse qu'elles soient avant d'avoir pris pendant dix jours au moins la poudre antiphlogistique du Docteur MERLIER. — PRIX : 2 fr.

PHARMACIE MERLIER, 148, Rue de Lannoy

ROUBAIX

Consultations gratuites tous les jours de 2 h. à 8 h.

REELLE OCCASION

A Vendre

aux Bureaux du journal, **magnifiques collections de tableaux antialcooliques.** Les 12 tableaux collés sur carton, **28 francs.**

Nous tenons encore à la disposition des amateurs de belles **gravures-chromos au prix de 0 fr. 60 pièce.**

LIEBIG LIEBIG LIEBIG LIEBIG

Véritable Extrait de Viande LIEBIG

INDISPENSABLE dans toute bonne cuisine, pour préparer et améliorer potages, sauces, légumes, ragoûts, etc.

SE VEND CHEZ LES ÉPICIERS ET MARCHANDS DE COMESTIBLES

MAISON FONDÉE EN 1840

Nickelage — Dorure — Argenture

Polissage, Vernissage, Bronzage sur tous métaux

F. MATHIEU WATTRELOT

USINE A VAPEUR

Rue du Bois-Saint-Sauveur, 2, LILLE

BAINS SPÉCIAUX POUR PIÈCES DE GRANDES DIMENSIONS

Cacao van Houten

Une cuillerée à café suffit pour préparer une bonne tasse d'un EXCELLENT CHOCOLAT à l'eau ou au lait.